

de l'art depuis l'établissement des Francs dans la Gaule jusqu'à nos jours. Cette histoire est faite dans le but de prouver que l'art est toujours en harmonie avec l'état social, et par suite de montrer que les transformations de l'art depuis Clovis jusqu'à nous ne sont pas dues aux caprices des artistes, mais bien aux idées sociales qui faisaient agir les masses, idées qui dirigeaient les artistes eux-mêmes. Pour mieux faire saisir sa pensée, l'auteur a cru devoir adopter, en partie, la forme synoptique. Il présente d'un côté quelques considérations sur l'état des arts, le caractère de l'époque, en architecture, sculpture, peinture, gravure et musique; le nom de tous les artistes dans ces cinq classes, la date de leurs principaux ouvrages, et celle de leur mort. Il a cru aussi devoir rechercher et citer le nom de cette foule d'artistes du moyen-âge et de la renaissance dont on s'est occupé si peu pendant long-temps, et ne pas se contenter de signaler les noms de quelques artistes célèbres du siècle de François I<sup>er</sup> et de Louis XIV.

Nous croyons devoir nous abstenir de louer ici cet œuvre: nous dirons seulement que cet opuscule est le fruit de longues recherches et des conseils de plusieurs artistes distingués. Le but de l'auteur a été de rendre son ouvrage utile à l'archéologue et à l'historien comme répertoire; au voyageur et au visiteur de nos musées, de nos monuments et de nos bibliothèques, comme recueil de faits propres à guider son jugement sur les monuments ou les objets d'arts dont les livrets lui fournissent le nom, ou dont il est difficile en voyage de retrouver et l'auteur et la date; à l'artiste comme histoire des arts, complète quoique brève; car l'auteur aurait pu faire de son œuvre un gros volume, s'il eût voulu en faire un, en parlant longuement, au lieu d'exprimer son